

Deux ans de formations de formateurs à l'Association des archivistes français

Alice Grippon

Citer ce document / Cite this document :

Grippon Alice. Deux ans de formations de formateurs à l'Association des archivistes français. In: La Gazette des archives, n°218, 2010. La formation professionnelle : enjeux d'hier et d'aujourd'hui. pp. 75-82;

http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2010_num_218_2_4666

Document généré le 15/03/2017

Deux ans de formations de formateurs à l'Association des archivistes français

Alice GRIPPON

Fin 2007, avec l'arrivée d'un nouveau Conseil d'administration et la prise en charge du centre de formation par un nouveau bénévole, l'Association des archivistes français a réactivé une idée déjà ancienne : proposer une formation aux formateurs occasionnels du centre de formation.

Le centre de formation de l'AAF emploie chaque année entre 100 et 120 formateurs occasionnels pour animer ses formations. Tous professionnels des archives, ces derniers n'ont pas toujours le temps de préparer leur intervention en réfléchissant aux objectifs, au public, aux activités pédagogiques, etc. Quelques uns ont parfois des notions de pédagogie mais cela reste assez rare et intervenir en formation pour adultes est une activité particulière, qui s'apprend.

De plus, cette centaine de formateurs travaillait indépendamment les uns des autres, sans se connaître, sans jamais se rencontrer. Or, plusieurs formateurs peuvent intervenir lors d'un même stage. À chaque formation, nous essayons de les mettre en relation mais ce n'est pas facile et nous manquons de temps pour organiser des réunions de préparation ou même des points téléphoniques. Cette formation de formateurs pouvait ainsi permettre de former un groupe de formateurs occasionnel, de lui apporter de la cohérence tout en lui offrant une formation qui professionnaliserait leur pratique et donc au final de les fédérer autour du centre de formation.

Parallèlement à nos réflexions, certains formateurs avaient pu nous faire part de ce besoin de conseil : il pouvait être exprimé lors d'une première intervention ; le besoin de se rassurer passait alors par une meilleure compréhension de cette situation de formation pour adulte ou par des formateurs qui, bien qu'occasionnels, intervenaient régulièrement pour

l'association et qui avaient alors envie de réfléchir à leur pratique de manière à améliorer leur discours et ainsi l'apprentissage.

Par ricochet nous souhaitions également attirer de nouveaux intervenants, les préparer et donc les rassurer.

Objectifs de la demande

Un petit groupe a donc réfléchi aux objectifs que nous visions en proposant une formation de formateurs à nos intervenants.

Une des premières pistes alors envisagée fut la suivante : spécialiser la journée sur une thématique pour laquelle on manquait de formateur. Un thème était particulièrement demandé, celui des archives électroniques. D'autres thèmes étaient listés : le *records management*, le droit des archives ou l'initiation à l'archivistique.

Nous avons établi un cahier des charges définissant nos objectifs, ceux des formateurs, le public, le budget, le calendrier et le programme.

Pour cela, nous nous sommes basés sur nos propres expériences et surtout sur les bilans et évaluations faits par les stagiaires en fin de stage.

Il ressortait clairement que les interventions très théoriques, sans partie pratique mais surtout sans échanges n'avaient pas les faveurs des stagiaires. Ceux-ci réclamaient de l'interactivité et des exercices. Or, de prime abord, cela paraissait difficile à appliquer pour certains sujets comme la législation. Globalement et en schématisant, les interventions remportant les suffrages des stagiaires étaient composées d'échanges entre l'intervenant et les participants et de temps de pause permettant, par exemple, de parler de l'actualité politique même lors d'une intervention sur les institutions de la France pendant l'Ancien Régime.

Nous avons aussi tenté de définir les objectifs pour les formateurs :

- se familiariser avec la situation de formateur, la situation d'animation d'un groupe en formation ;

- être pédagogue et méthodique ;
- savoir utiliser de façon efficace les principaux outils de communication pédagogique ;
- savoir construire un environnement pédagogique et s'assurer que le discours a été assimilé.

Collaboration avec le Centre académique de formation continue (CAFOC)

En interne, j'ai commencé à regarder les offres en matière de pédagogie et de formation pour formateurs.

Quelques organismes proposent des formations pour les formateurs occasionnels : par exemple « préparer et animer une action de formation », « formation de formateur occasionnel », etc.

Certaines de ces formations étaient basées uniquement sur l'aspect ludique et invitaient à tout appréhender par le jeu, d'autres abordaient surtout les questions de la prise de parole : il fallait concilier tout ça.

Par ailleurs, j'avais déjà eu l'occasion de découvrir le CAFOC de Poitiers en allant moi-même en formation à l'automne 2007 pour améliorer mes pratiques sur l'ingénierie de formation et j'avais alors suivi une formation sur la promotion d'un centre de formation. J'avais pu étudier leur offre de formation et certaines des formations dispensées correspondaient à nos attentes. Nous les avons donc contactés pour définir avec eux la formation la plus appropriée à nos besoins.

Le CAFOC est opérateur de formation et expert en ingénierie de formation, il appartient au réseau de la formation pour adultes dans les académies, comme les Groupements d'établissements (Greta).

Les échanges avec le CAFOC et plus particulièrement avec Magali Humeau, formatrice, ont commencé.

Magali Humeau a donc été notre interlocutrice dès le début et elle a animé jusqu'à présent toutes ces formations. Titulaire d'un DEA en sciences de l'éducation, elle achève actuellement sa thèse sur ce sujet. Elle est formatrice auprès d'adultes depuis 1992 et auprès de formateurs depuis 2001.

Le CAFOC a cherché à comprendre le fonctionnement du centre de formation ainsi que nos besoins. Il a lui-même créé un cahier des charges, reprenant une présentation de l'association, les finalités de la formation et le contenu pédagogique. Les principes étaient les suivants : analyse collective de scénarios et activités pédagogiques, retours et réflexions individuels sur sa pratique en formation, éléments théoriques.

Sessions organisées

Pour la première séance et vu le coût de cette journée, nous avons décidé de prévoir cette formation sur une seule journée et y avons convié des « proches » du centre de formation pour une sorte de test : le public était donc composé de formateurs très présents et impliqués ou de membres du Conseil d'administration. Ainsi la première séance eut lieu en mars 2008, accueillant 6 formateurs.

Suite à cette première journée, nous avons tous été d'accord pour organiser la formation sur deux jours afin de développer certaines thématiques telles que les supports de cours ou la gestion des cas difficiles.

Dès novembre 2008, nous avons organisé une deuxième session, sur deux journées non-consécutives : 8 personnes l'ont suivie.

En février 2009, deux nouvelles journées, consécutives cette fois, étaient organisées : 6 intervenants étaient présents.

La dernière session avec Magali Humeau a eu lieu en janvier 2010, 8 intervenants l'ont suivie.

Ces formations ont donc été ouvertes à tous : les cibles premières étaient bien sûr les formateurs intervenant déjà lors des formations de l'AAF mais les deux dernières sessions ont également été ouvertes à tous ceux qui pouvaient être intéressés et qui ont consenti, en échange, à animer dans le futur des formations pour l'AAF.

Nous souhaitons en effet que ce soit un engagement pour le centre de formation car l'AAF leur offre ces deux jours et il ne s'agit pas là d'une formation pour leur apprendre, par exemple, à animer des formations aux correspondants archives, même si bien sûr, par ricochet, cela peut leur être utile.

Contenu de la formation

La formation est particulière car il s'agit finalement d'une mise en abîme : lors de celle-ci, nous voyons comment animer une formation, ces deux jours doivent donc être exemplaires. À la fin de ces sessions, on comprend la pédagogie mise en place par Magali Humeau, illustration parfaite et en direct de son propos, de la théorie et des éléments pratiques proposés.

Globalement, elle alterne parties théoriques et parties pratiques. On apprend tout un vocabulaire : on ne parle pas de stagiaires mais d'apprenants, elle nous donne des clés pour comprendre la notion de groupe. On comprend ainsi que le groupe naît, vit et meurt, que le formateur est acteur du groupe, sans en faire directement partie, et qu'il est donc inutile de chercher à s'y intégrer, et qu'il peut même se constituer contre l'intervenant. Il donne l'impulsion pour sa création et peut voir que si le groupe fonctionne bien, il a du mal à se séparer à la fin d'une formation. Ainsi, si les apprenants s'échangent des chocolats, le formateur ne doit pas se vexer s'il n'en a pas.

On voit aussi comment se passe le processus d'apprentissage et on prend connaissance de Philippe Meirieu, spécialiste en sciences de l'éducation et en pédagogie.

Pour la partie pratique, tous les groupes partent d'une réflexion à partir de leur propre expérience de formateur : ils doivent décrire une situation vécue où ils ont été mis en difficulté en tant que formateur. Le dialogue s'engage à partir de l'exposé d'une ou plusieurs de ces situations et le reste de la formation se construit en s'appuyant sur ces éléments.

Chaque groupe est unique et les séances sont finalement très différentes : avec un groupe Magali a pu mettre en place un jeu de rôles alors qu'avec un autre elle a plutôt travaillé sur le classement et la coordination des différentes méthodes pédagogiques. À tous, elle a donné des outils pour intervenir et des clés pour les utiliser : qu'est ce qu'un scénario pédagogique et comment l'utiliser ? Quelles sont les activités de l'apprenant et du formateur ? Sur quelles techniques pédagogiques peut-on s'appuyer ?

Une des nombreuses interrogations des intervenants porte sur la gestion du groupe et des apprenants récalcitrants, difficiles voire contestataires. Comment convaincre ceux qui sont là par obligation ? Des pistes sont données pour désamorcer ces situations mais malheureusement il n'existe pas de solution miracle.

Le seul jeu de rôles mis en place concernait justement la gestion des cas difficiles, les stagiaires jouant tous un rôle attribué par Magali Humeau : le « bon » élève, le stagiaire récalcitrant qui passe son temps à envoyer des SMS, l'intervenant, des observateurs, etc.

Les formateurs ont à chaque fois fait part de nombreuses questions sur les supports de formations et en particulier sur « présentation PowerPoint ou pas » ; il n'y a pas de règles mais une seule consigne à respecter : penser la présentation après le scénario et le contenu, sinon la présentation oscillera entre lourdeurs, sur-informations, confusion, etc.

Bilan

Je vais commencer par un bilan personnel.

J'ai eu l'occasion de suivre la première séance et certains moments des sessions suivantes.

Du point de vue de la coordination du centre de formation, c'est assez déstabilisant : ces journées démontrent à quel point la définition, en amont, des besoins des apprenants est importante, encore plus lorsqu'il s'agit d'une formation « intra » ou sur mesure, que le rôle du coordinateur du centre de formation est non seulement de coordonner et organiser les formations mais également d'animer le réseau des intervenants, de les rassurer, de leur ôter tout souci pratique et technique, voir de les orienter sur le contenu. C'est grâce à ce travail en amont que le formateur peut arriver dans un stage et commencer sereinement son intervention. L'enjeu est important et ces journées me mettent vraiment face à nos faiblesses sur ce point.

Du point de vue du rôle d'intervenant, cette formation m'a aidé à franchir le pas pour intervenir moi-même en formation : jusque là ce n'était pas le cas et dans la lignée de cette formation de formateur couplée avec la création du dépliant « Mes archives et moi », j'anime avec Chloé Moser la formation « comment former et sensibiliser aux archives ? ». Nous construisons cette formation en nous servant d'une grille de scénario pédagogique et en apportant aux apprenants les outils que la formation des formateurs nous a véhiculés tout en les adaptant au contexte des stagiaires : il s'agit dans cette formation de

montrer comment organiser une formation ou une action de sensibilisation vers des correspondants archives ou des services versants, en réfléchissant à la pédagogie mise en place.

Du côté des formateurs, trente ont suivi cette formation.

Leur profil est divers : archivistes en département, commune, structure privée, etc. ; intervenants très réguliers ou ponctuels, intervenants sur des sujets très généraux ou sur des sujets très pointus et techniques, etc.

Tous ces formateurs ont modifié leur approche pour préparer ce type d'intervention : des scénarios pédagogiques nous sont régulièrement proposés pour avis et commentaire, des exercices, QCM, *brainstorming* etc. sont envisagés et mis en place.

Presque tous sont ensuite intervenus lors de nos formations. Quelques stagiaires ont pu percevoir un changement dans la pédagogie des formateurs et ainsi souligner des nouveautés en termes d'animation et de participation. Les stagiaires qui nous en ont parlé étaient globalement au courant de ces actions de formation de formateur.

Cette formation, selon les cas, rassure les intervenants qui craignent de se lancer ou qui appréhendent chaque intervention, conforte ceux qui testent exercices, ateliers et mise en situation, et les enrichit tous.

En tant qu'intervenant, nous pouvons envisager notre intervention autrement que sous un modèle « l'intervenant parle – les apprenants écoutent ».

Un des objectifs était pour l'association de créer un groupe cohérent de formateurs et c'est en bonne voie : ces formations étaient l'occasion d'échange sur les pratiques de chacun, les difficultés auxquelles chacun a pu être confronté et surtout l'occasion de se rencontrer. À la fin de chaque session, la séparation est difficile : l'envie de se revoir est toujours exprimée et presque tous les formateurs ont demandé s'il était possible d'organiser une journée bilan quelques mois après.

Le groupe se crée petit à petit et la commission formation en est le prolongement. La commission sera là comme un appui pour la coordination du centre de formation mais également pour développer et promouvoir d'autres projets liés au mentorat, aux supports de cours, à la certification, etc. Le site Internet servira à terme de support pour ces échanges en proposant par

Alice Grippon

exemple un forum pour les intervenants ou un kit pour préparer une intervention avec logo de l'AAF, des conseils pour établir des supports, des détails sur l'organisation pratique, etc.

Cela motive pour continuer dans cette voie, permettre à tous les intervenants d'avoir accès à cette formation de formateur, qui est un avantage tout en étant une mise en danger : il faut que l'intervenant, souvent archiviste chevronné et expert dans son domaine, accepte d'analyser sa pratique en formation, de la remettre en cause et de se dire « je veux améliorer ma pédagogie ». C'est pour cela que nous remercions tous les intervenants ayant accepté de jouer le jeu ou qui accepteront de suivre cette formation dans le futur.

Alice GRIPPON
Coordinatrice du centre de formation de l'AAF (depuis décembre 2004)
secretariat@archivistes.org